

À l'ours ?

– Y a quelqu'un ?

Beerschot VA – RSC Anderlecht 2-1

22/11/2020 13:30

On va faire court car il n'y a pas grand-chose à dire : le jour où quelqu'un te demande ce que sous-entend l'expression « c'est de la guimauve », montre-lui les 80 premières minutes du match du Sporting en ce dimanche de Saint Verhaegen.



29^{ème} minute : après plusieurs tentatives plus ou moins dangereuses, le Beerschot ouvre enfin la marque et on se dit « Bon, ça va réveiller le Sporting, on va voir un match. »

On tique un peu car on ne note aucune modification dans la façon de jouer, avec l'axial Verschaeren exilé sur l'aile droite et l'ailier Tau dans l'axe, mais on se dit que ça doit être une trouvaille destinée à désorienter l'adversaire. Car on est comme ça : optimistes, en Mauve et contre tout. À la mi-temps, Vlap remplace Verschaeren. On est content pour le souriant Hollandais, un peu moins pour Yari, à propos de qui on se pose de plus en plus de questions... Mais Tau retrouve son poste d'ailier pour l'occasion et là aussi, on s'interroge :

tant qu'on y était, pourquoi ne pas poursuivre l'expérience ? Plait-il ? Parce qu'elle n'était pas concluante ? Ah, euh... Pas faux. Toujours est-il qu'on persiste à ne pas remporter de duel : on a un peu le sentiment de voir une jolie réplique des U8 de Neerpede, aimables, polis et bien propres sur eux, face à des plantigrades aussi affamés que déshibernés.

Pourtant, on avait raison de se montrer optimistes : Amuzu remplace Zulj – décidément bien trop agressif pour ce genre de bisou-nurserie, huhuhuh – et après qu'Albert eut loupé le 21.623^{ème} coup franc de sa pourtant jeune carrière et que Nmecha eut tapé pour la 21.624^{ème} fois sur le cadre du but, Lawrence dérape sérieusement mais parvient à joindre Polle dans un crissement de pneus. C'est peut-être accidentel, mais Nmecha cadre sa frappe de l'extérieur pied droit et hop, le Sporting revient à 2-1. Quoi donc ? Je ne t'avais pas dit que c'était 2-0 depuis la 50^{ème}, moment que l'arbitre Boucaut avait choisi pour siffler un pénoche pour le Beerschot ? Mes excuses, tu sais comment ça va : depuis le temps qu'il nous bassine, on a appris à ne plus prêter attention aux simagrées de Boucaut.

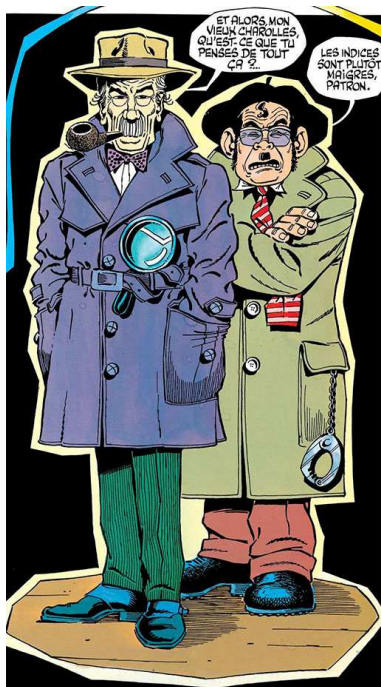


Bien, où j'en étais encore ? Ah oui, on se dit, « Yes, c'est le

moment de taper sur le clou, il doit rester les cinq dernières minutes de l'inspecteur Bourrel de mon enfance, c'est bien assez pour en mettre deux, ¡vama nos! »

Euh non, zut, faut pas dire ça en espagnol, Losada va saisir et il va dire à ses potes de tout taper dehors... Dilemme ! En français ? Naaaah, il comprendra ça aussi. En néerlandais ? Ach, nein, il cause cette langue aussi, et si on le dit en allemand, Holzhauser va le lui traduire, purée !

Bon, « сейчас самое время, поехали! ». Euh, hum... Apparemment, personne ne capte le russe dans l'équipe, nos charmants et espiègles bambins n'ont pas eu l'air de beaucoup réagir. On ne va pas tomber dans les piteux travers de nos ennemis héréditaires, mais si on pouvait penser à effacer, dès dimanche prochain, le très bête match *disputé* à Anvers cet après-midi, ça ferait plaisir.



Dans « [Les Cinq Dernières Minutes](#) », l'inspecteur Bourrel, incarné par Raymond Souplex, menait des enquêtes sur un rythme d'une lenteur éprouvante, jusqu'arrivé à cinq minutes de la fin. Là, soudain, il se frappait le poing dans la paume de la main en s'écriant « Bon sang, mais c'est bien sûr ! » sous l'œil aussi bovin qu'ébahi de son adjoint Dupuy, lequel n'avait bien évidemment, toujours rien capté.

Tout parallèle avec le match de ce début d'après-midi, etc.